

Les rayons X au service de l'art•

[08/11/06]

Les rayons X sont généralement utilisés à des fins scientifiques ou pour préparer la restauration des oeuvres d'art. Xavier Lucchesi a choisi de les mettre au service d'une relecture esthétique de l'oeuvre de Picasso.

Ouverte jusqu'au 8 janvier prochain, l'exposition « Picasso X Rays » présente à Paris, dans le cadre du parcours des collections permanentes du Musée Picasso, une série d'images radiographiques et scanner de l'oeuvre sculptée du maître. Elles ont été réalisées par le photographe-plasticien Xavier Lucchesi. Ce sont principalement les sculptures en plâtre du musée, datant de la période 1930-1950, qui ont été scrutées, auxquelles s'ajoutent « La Femme à la poussette » du Ludwig Museum de Cologne et quelques pièces de collections particulières.

La technique radiographique est aujourd'hui de plus en plus appliquée aux oeuvres d'art, comme en témoignent les travaux du Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF), rendus accessibles à un public plus large grâce à deux livres récemment publiés sur La Joconde ou les collections du Quai Branly (lire page précédente). Il s'agit de mieux connaître et comprendre l'oeuvre et de préparer son éventuelle restauration.

Ici, la démarche initiale est la même. Le C2RMF a d'ailleurs été mis à contribution, ainsi qu'un scanner médical de Siemens qui permet des reconstitutions en trois dimensions à partir de coupes transversales. En revanche, le but de Xavier Lucchesi n'est pas scientifique, il est artistique. La dimension esthétique des images prime sur leur aspect informatif.

« Trompe-l'esprit »

« Il a fallu trouver un médiateur entre la technicienne chargée de faire fonctionner le scanner et moi, raconte l'artiste. J'étais incapable de faire fonctionner la machine et elle, habituée à l'acquisition d'un certain type d'images destinées à mettre en évidence des anomalies anatomiques, ne comprenait pas ce que je cherchais. »

En tout cas, le médiateur a dû bien jouer son rôle, car le résultat est superbe. Par la magie d'une coupe scanner, « La Petite Chouette » devient un avion de chasse en train de se poser. « Métamorphose II » se transforme en une série de taches évoquant les îles d'une carte marine. Mais l'idole féminine style néolithique intitulée « Buste de femme » réserve une autre surprise. Les statues en plâtre, pour ne pas se déliter, ont besoin d'être construites autour d'une armature. On s'attendrait à tout pour cette oeuvre toute en rondeurs, sauf à trouver en son sein une armature métallique filiforme que les artefacts engendrés par l'image numérique habillent d'un tutu. « L'âme » de la statue apparaît ici comme son antithèse. Un paradoxe qui cadre bien avec la philosophie de « trompe-l'esprit » de Picasso, selon sa propre expression.

Pour des oeuvres comme « La Chèvre », « La Guenon et son petit », ou « L'Arrosoir », c'est le parallèle avec l'art africain qui s'impose avec les images de Xavier Lucchesi. Comme chez les artistes du Continent noir, elles sont faites à partir d'objets de la vie courante

recyclés : panier, poteries traditionnelles de Vallauris, mais aussi clous, ferrailles ou modèles réduits de petites automobiles que la radiographie met au jour. Tout comme les travaux du C2RMF ont révélé le contenu de reliquaires Kota ou de fétiches n'Kissi de Guinée. Mais l'intention, évidemment, diffère : mystère sacré dans le cas des artistes africains, elle est ici largement parodique.

Les images de Xavier Lucchesi suscitent ainsi autant la réflexion que l'émotion esthétique. A ce titre, ce sont bien d'authentiques oeuvres d'art.

CATHERINE DUCRUET

Tel : 01 49 53 64 91

Réagir à cet article | Voir les commentaires publiés (0)

POUR ALLER PLUS LOIN

BEAUX-ARTS

La nouvelle FIAC et son " off " [20.10.06]

Toboggans et saucisses à Londres [20.10.06]

La nouvelle FIAC et son « off » [20.10.06]

Toute la richesse du portrait [13.10.06]

Le roi Rauschenberg [13.10.06]